

BOURG-EN-BRESSE

Covid-19 : comment le lycée Saint-Joseph a géré la crise

À partir du lundi 3 mai, les lycées seront obligés de dispenser les cours en alternant entre le présentiel et en distanciel. Une mesure contraignante pour la proviseure de Saint-Joseph qui a tout fait, jusqu'à présent, pour que les élèves puissent venir dans son établissement.

Les dernières annonces ministérielles imposent pour tous les lycées, à compter du 3 mai, la « demi-jauge » avec une alternance de cours en présentiel et en distanciel. Or, bien que la demi-jauge fût une option autorisée dès le mois de novembre, le lycée Saint-Joseph a toujours souhaité conserver l'ensemble des élèves en cours.

Des purificateurs à l'intérieur de l'espace restauration

La mise en place de nombreux protocoles et l'adaptation régulière des emplois du temps afin de



« Tout cela est une gestion compliquée, lourde et contraignante », estime Christelle Beauvoir. Photo Progrès/Robert MAS

limiter au maximum le brassage des élèves, tout au long de la journée, a permis de ne déplorer aucune contamination au Covid-19 au sein de l'établissement. « Depuis la rentrée de septembre dernier, nous avons choisi le

100 % présentiel pour nos lycéens, indique Christelle Beauvoir, cheffe d'établissement, en respectant bien sur les consignes sanitaires, mais aussi en changeant certains modes de fonctionnement comme l'arrêt des cours à des ho-

raires différents, afin d'avoir un étalement des jeunes au service de la cantine fréquentée par environ 800 élèves. »

L'institution a également investi dans des barnums chauffés et installés à l'extérieur pour la restauration, des purificateurs à l'intérieur de l'espace restauration, et toutes les tables ont été recouvertes de films virucides et l'équipe d'entretien a été renforcée.

De plus les cours d'éducation physique se faisaient en demi-effectif.

« Des cours imposés avec l'enseignant »

« Dans la cour, des zones ont été délimitées pour chaque classe afin d'éviter le brassage, ajoute Christelle Beauvoir. Même si tout cela est pesant, tout le monde a joué le jeu, élèves et enseignants, et nos efforts ont payé ! »

À partir du lundi 3 mai, les cours en distanciel et présentiel vont donc être

mis en place au sein du lycée. « Cette fois nous sommes obligés, commente la cheffe d'établissement. Cependant, nous avons fixé quelques règles comme des cours imposés avec l'enseignant, afin d'éviter le décrochage, mais aussi pour que les jeunes gardent une certaine hygiène de vie avec des horaires de présence à respecter, c'est important. Tout cela est une gestion compliquée, lourde et contraignante, mais je ne lâche rien car nos priorités sont la réussite et le bien-être de nos élèves ».

De notre correspondant,
Robert MAS

Le lycée Saint-Joseph organise une journée portes ouvertes en distanciel vendredi 7 mai de 17 heures à 20 heures, avec une visite virtuelle de l'établissement et des plateaux techniques. Contact : www.lyceesaint-joseph.org ou 04.74.45.88.80

BOURG-EN-BRESSE

Cette violoncelliste prépare la reprise avec des artistes locaux

Malgré la crise sanitaire et l'arrêt des concerts et spectacles, cette violoncelliste renommée n'arrête pas pour autant ses activités. Elle collabore activement avec des artistes locaux avant la reprise.

Tout a commencé à six ans par neuf ans d'études de solfège et violoncelle à l'école nationale de musique du Mans (Sarthe). À la clef, une médaille d'or suivie trois ans plus tard par le premier prix de violoncelle de la ville de Paris. La suite allait de soi : les orchestres symphoniques au Mans, à Alençon (Orne), à l'Orchestre national de Radio France. Anne-Gaëlle a participé à trois albums et tournées avec Manu Solo,

une tournée de six mois en Asie du Sud-Est avec Les Arts Sauts, une compagnie célèbre de trapèze volant, des concerts en France, Chine et Australie avec Yann Tiersen, des collaborations avec Lola Lafon et Christine Ott... Et surtout, elle a été la violoncelliste, violoniste et chanteuse atitrée du groupe Les Têtes Raides pendant 24 ans.

Elle travaille avec des artistes locaux depuis cinq ans

« En 2000, nous devions remonter sur scène avec une grosse tournée et des festivals qui étaient les 30 ans du groupe, se rappelle Anne-Gaëlle Bisquay. Une date était prévue à Ainterexpo. Un nouvel album et une tournée le concernant

étaient également prévus, mais pour l'instant, tout est en stand-by à cause de la crise sanitaire. Dès que possible, il est certain que nous reprendrons la route ! »

Lorsque les Têtes Raides se sont mis en pause, il y a cinq ans, elle a commencé à travailler avec des artistes locaux telles que Julie Garnier, la Dieselle Cie, Anaïs Vives. « Actuellement, je fais les arrangements de textes de Julie Granier qui est aussi flûtiste, saxophoniste et chanteuse. Nous avons sorti le CD *Tocade Maintenant!*, précise-t-elle. Avec la danseuse Anaïs Vives, nous avons créé *Le jour où...*, un spectacle à l'attention des tout-petits qui attire maintenant tout public et



Anne-Gaëlle Bisquay a reçu le premier prix de violoncelle de la ville de Paris. Photo Progrès/Josette BESSET

qui peut se jouer en salle comme à l'extérieur. Je sonorise, également, le prochain spectacle des *Histoires Pressées* de la Dieselle Cie.

Avant la reprise des Têtes Raides, elle devrait jouer dans les jardins, les grandes, chez les gens... Quand la crise sanitaire pourra le

permettre.

De notre correspondante,
Josette BESSET

Contact pour des concerts Tocade sur <https://www.facebook.com/duotocade> et sur <https://www.facebook.com/ciereve.delune.7> pour *Le jour où...*